



NUSAPPS

Nutrition, Sécurité Alimentaire et Politiques Publiques au Sahel

Informer pour mieux décider

Mesure de la Vulnérabilité Alimentaire en Milieu Urbain Sahélien

Les enquêtes VAMU à Ouagadougou (Burkina Faso) - Juin 2007 à Juillet 2008

En Afrique de l'Ouest, l'urbanisation connaît une croissance rapide. Les systèmes d'information ne disposent pourtant pas d'outils adéquats pour appréhender la situation alimentaire et nutritionnelle des populations urbaines. En outre, les villes sont également soumises à des crises pouvant avoir un effet sur la sécurité alimentaire des ménages, comme en témoigne l'envolée récente des cours mondiaux des produits alimentaires.

En 2007, un volet de recherche portant spécifiquement sur la Vulnérabilité Alimentaire en Milieu Urbain (VAMU) a été mis en œuvre par le CILSS et l'IRD, au sein de l'initiative NUSAPPS. Trois enquêtes ont été réalisées à Ouagadougou en Juin 2007, Novembre 2007 et Juillet 2008. Ces enquêtes ont permis de caractériser la vulnérabilité alimentaire à Ouagadougou, de mesurer son évolution dans un contexte de hausse des prix et de valider des outils pour la mise en œuvre de la surveillance alimentaire en milieu urbain.

In West Africa, the urbanisation is fast-expanding. However the information systems do not dispose of appropriate tools to evaluate the food and nutritional situation of the urban population. In the meantime the towns are also subject to crisis, which could affect the household food security, as the recent dramatic rise of the world food prices shown.

In 2007, a research component, specifically focusing on the food vulnerability in urban area (VAMU in French) was implemented by the CILSS and the IRD, as part of the initiative NUSAPPS. Three surveys were conducted in Ouagadougou in June 2007, November 2007 and July 2008. These surveys allowed to qualify the food vulnerability in Ouagadougou, to measure its evolution in the context of price rising and to validate the tools to be used for food surveillance urban area.



Des outils simples et efficaces pour mesurer la vulnérabilité alimentaire des ménages urbains

Une enquête pilote a eu lieu à Ouagadougou, de juin à août 2007, permettant une estimation de la situation de la vulnérabilité alimentaire dans la ville au moyen d'un échantillon représentatif de 3000 ménages répartis dans 60 zones. Par ailleurs cette étude a permis d'évaluer l'efficacité d'outils simples pour mesurer la vulnérabilité alimentaire des ménages urbains (score de diversité alimentaire individuel et échelle d'insécurité alimentaire au niveau des ménages- voir encadrés).

Cette enquête a été renouvelée en Novembre-Décembre 2007 dans les mêmes ménages, puis en juillet 2008 dans les mêmes zones mais sur des ménages différents.

Ce suivi de la situation, coïncidant avec l'envolée des prix des denrées alimentaires, avait pour objectif l'analyse quantitative des conséquences de la hausse des prix sur l'alimentation des ménages.

Les enquêtes ont collecté des informations socio-démographiques, économiques et de consommation alimentaire à travers des entretiens directs auprès des ménages. Deux outils de mesure ont fait l'objet d'une validation.

Les deux outils se sont montrés sensibles aux caractéristiques structurelles des ménages. En effet, les ménages les plus pauvres, sans revenus réguliers, à forte dépendance économique ou démographique, dont les chefs de ménages étaient les plus âgés, ayant peu de stocks alimentaires, consommant principalement des aliments de rue ou ayant recours aux produits de brousse ont été identifiés comme appartenant aux catégories les plus précaires de diversité alimentaire et/ou d'insécurité alimentaire.

Les deux outils se sont également montrés sensibles à la conjoncture. En effet, On notait en 2008 une diminution notable de la diversité alimentaire –notamment dans la consommation de groupes alimentaires nutritionnellement denses- et une augmentation de l'insécurité alimentaire, coïncidant avec la hausse des prix des denrées alimentaires. Ces deux évolutions étaient visibles quel que soit le niveau économique.

En conclusion, on peut donc estimer qu'à Ouagadougou, ces deux outils simples permettent d'approcher et de mesurer de façon fiable et rapide la situation des ménages en termes de sécurité alimentaire et de diversité de l'alimentation.

La diversité alimentaire est assez faible et l'insécurité alimentaire est élevée

Les résultats de ces trois passages ont montré que la diversité alimentaire était globalement assez basse à Ouagadougou (en moyenne 5,66 groupes alimentaires consommés par jour sur 14 groupes en juin 2007), et qu'une proportion non négligeable de la population était considérée en insécurité alimentaire (52% des ménages étaient identifiés en insécurité moyenne ou sévère en juin 2007).

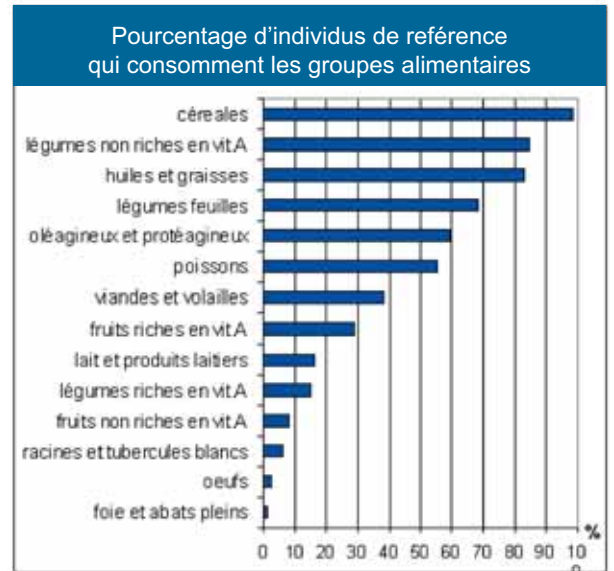
Les deux outils révèlent des disparités importantes de situations alimentaires en ville. La diversité alimentaire et la sécurité alimentaire sont significativement plus élevées dans les zones loties, lorsque le score économique est plus élevé et aussi lorsque des individus dans le ménage ont un salaire ou une assurance maladie. Les deux indicateurs diminuent en revanche quand le ratio de jeunesse ou l'âge du chef de ménage augmentent, ainsi qu'en l'absence de revenu régulier. Les ménages n'ayant pas ou peu de stocks alimentaires, pratiquant la cueillette de végétaux sauvages, ou cultivant une parcelle, appartiennent plus souvent aux catégories les plus précaires d'insécurité alimentaire et de diversité alimentaire.



Le Score de Diversité Alimentaire individuel

■ 1 point par groupe alimentaire consommé la veille par une personne-clé. Le total des points est de 14.

| Extrait du questionnaire comportant une ligne par groupe alimentaire | | | | | | |
|--|------------------------------|--|-----|-----|------|--------------------|
| | | | OUI | NON | NSP* | si doute, précisez |
| QD01 | CEREALES | Sorgho blanc, sorgho rouge, mil, petit mil, riz, maïs, pâtes alimentaires (macaronis...), blé (couscous, pain, galettes...), fonio... | 1 | 2 | 3 | |
| QD02 | RACINES ET TUBERCULES | Patate douce blanche, pomme de terre, igname, taros, autres tubercules (fabirama...), manioc (atiéké, gari), + banane plantain (aloco) | 1 | 2 | 3 | |
| QD03 | PROTEAGINEUX | Haricots (niébé), pois de terre, petits pois, pois chiches, lentilles, autres légumes secs | 1 | 2 | 3 | |
| QD04 | OLEAGINEUX | Arachide (en pâte ou autre), soja, sésame, noix de cajou, noix de karité, noix sauvages, graines de coton, graines de palme... | 1 | 2 | 3 | |
| QD05 | LEGUMES RICHES EN VITAMINE A | Courge, citrouille, carotte, poivron rouge, patate douce à chair orange | 1 | 2 | 3 | |



Seuils indicatifs pour le Burkina urbain :

- Tercile faible : 1 à 4 groupes
- Tercile moyen : 5 ou 6 groupes
- Tercile élevé : 7 groupes ou plus

Les deux indicateurs sont **faciles à construire** : simple addition de points et/ou lecture de tableau

Les deux indicateurs sont **faciles à interpréter**

Les deux indicateurs sont **faciles à recueillir** :

- simplicité des questions
- rapidité (± 10 minutes par outil)
- bonne acceptabilité par les populations

L'échelle d'insécurité alimentaire du ménage

■ 9 questions portant sur l'inquiétude, la qualité et la quantité de l'alimentation du mois écoulé.

Les réponses aux 9 questions se déclinent en « jamais » (0 point), « rarement » (1 point), « parfois » (2 points) ou « souvent » (3 points). Le score d'insécurité alimentaire du ménage (SIAM) correspond à la somme des scores attribués aux neuf questions et varie de 0 à 27, « 0 » correspondant à une situation où aucune insécurité alimentaire n'est ressentie par le ménage et « 27 » traduisant une insécurité maximale.

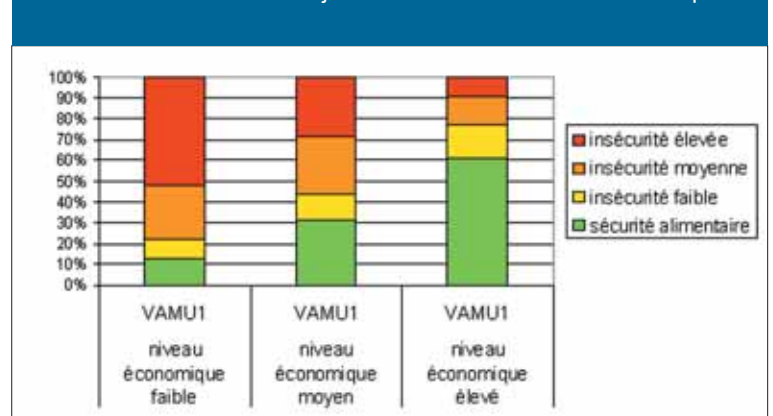
La catégorie d'insécurité alimentaire pour chaque ménage est attribuée selon la grille proposée par FANTA (figure ci-dessous).

Classification de l'insécurité alimentaire selon la méthode FANTA

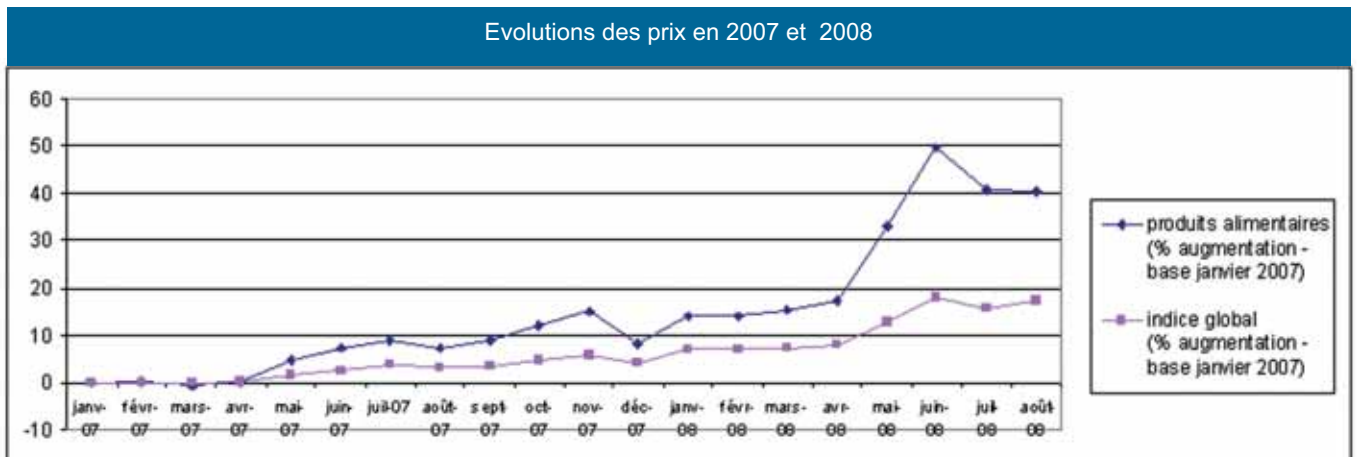
| | 0 jamais | 1 rarement | 2 parfois | 3 souvent |
|--------------------------------------|----------|------------|-----------|-----------|
| inquiétude concernant l'alimentation | 0 | 1 | 2 | 3 |
| aliments préférés non consommés | 0 | 1 | 2 | 3 |
| monotonie quotidienne | 0 | 1 | 2 | 3 |
| consommation d'aliments évités | 0 | 1 | 2 | 3 |
| diminution des quantités | 0 | 1 | 2 | 3 |
| diminution du nombre de repas | 0 | 1 | 2 | 3 |
| coucher en ayant faim | 0 | 1 | 2 | 3 |
| rien à manger dans la maison | 0 | 1 | 2 | 3 |
| jeûne toute une journée | 0 | 1 | 2 | 3 |

| | |
|--------------|--------------------------------|
| 0-10 points | sécurité alimentaire |
| 11-15 points | insécurité alimentaire faible |
| 16-20 points | insécurité alimentaire moyenne |
| 21-27 points | insécurité alimentaire sévère |

Insécurité alimentaire en juin 2007 selon le niveau économique



L'évolution de la vulnérabilité alimentaire dans un contexte de hausse des prix en 2008 : une diversité alimentaire en baisse et une insécurité alimentaire en hausse

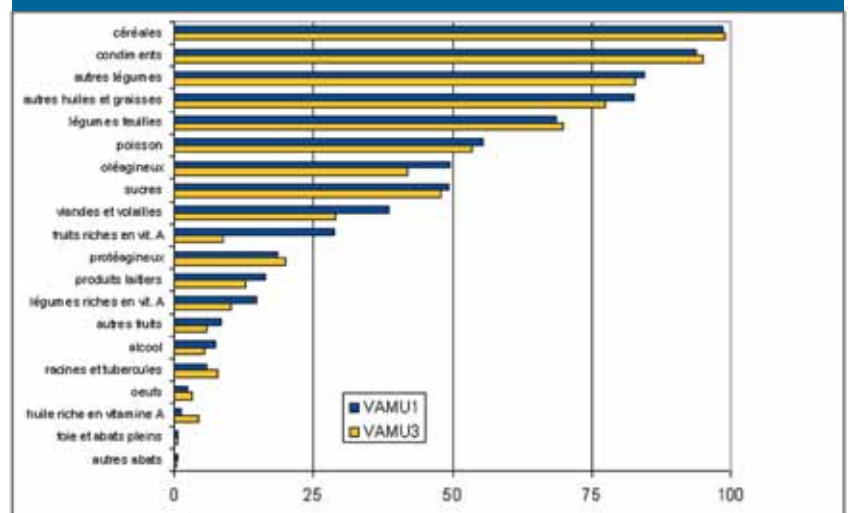


La diversité moyenne entre juin 2007 et juillet 2008 enregistre une baisse significative de 5,66 à 5,19 groupes.

Sur la même période, on note une aggravation globale de l'insécurité alimentaire à Ouagadougou. En effet, la proportion des ménages en sécurité alimentaire diminue progressivement, au profit des catégories d'insécurité alimentaire moyenne et sévère. En juillet 2008, ces deux dernières catégories regroupaient plus de 60 % des ménages, alors qu'en juin 2007, la valeur était de 52 %.

L'augmentation de l'insécurité alimentaire et la diminution de la diversité alimentaire entre juin 2007 et juillet 2008 sont enregistrées dans tous les niveaux économiques.

Evolution de la consommation de groupes alimentaires entre Juin 07 et Juillet 08



Perspectives

Ces trois enquêtes ont permis de valider le score de diversité alimentaire et l'échelle d'insécurité alimentaire comme des outils fiables qui peuvent être utilisés dans le cadre d'une surveillance de la vulnérabilité alimentaire en milieu urbain.

En 2009, la surveillance initiée à Ouagadougou va se poursuivre et prendre une forme routinière. Une enquête utilisant la méthodologie standard VAMU a été menée à Banjul en mai 2008. L'objectif est que cette enquête initie également une surveillance annuelle à Banjul. D'autres pays s'approprient actuellement la méthodologie VAMU et d'autres enquêtes sur ce modèle devraient être conduites en 2009, notamment à Niamey (Niger) et à Dakar (Sénégal).

Pour plus d'information, consulter les sites suivants :

L'initiative NUSAPPS et le VAMU : www.cilss.bf/nusapps

L'IRD et son travail de recherche : www.ird.bf, http://www.ird.bf/article.php3?id_article=461

Les indicateurs SDA et SIAM : <http://www.fantaproject.org/focus/monitoring.shtml>, http://www.foodsec.org/tools_nut_fr.htm



La recherche et les enquêtes sur le VAMU ont été financées par le MAEE France, l'IRD et le CILSS. Cette publication est issue du rapport publié par Elodie Becquey (IRD) et Yves Martin-Prevel (IRD) en Novembre 2008.